

Présence de plantes indésirables

LA QUESTION DÉCISIVE dans la lutte contre les plantes indésirables est de cerner la cause du problème. Elle est à rechercher dans les zones lacunaires, ces dernières permettant aux mauvaises herbes de se répartir plus facilement. Les plantes de valeur peuvent être favorisées par un pâturage précoce au printemps ou par une deuxième coupe tardive, ce qui permettrait aux bonnes graminées d'essaimer.



Pierre Aeby

La lutte chimique contre les plantes indésirables implique des coûts, souvent une perte de croissance de la repousse, et parfois la disparition de trèfles. Au total, les frais d'un traitement dépassent l'équivalent de 30 dt/ha de foin: va-t-on les récupérer plus tard grâce à l'amélioration de la prairie? Ce n'est pas si sûr. Il vaut donc la peine de réfléchir sur les causes de l'apparition de ces plantes indésirables.

Les plantes des prairies s'installent selon le «jeu de la chaise vide»: dès qu'une place est libre, c'est le premier qui s'assied qui gagne, et personne ne peut s'asseoir sur une chaise occupée. A ce jeu, les plantes indésirables sont assez fortes. Parmi les bonnes plantes fourragères, ce sont les graminées qui sont les meilleures concurrentes.

Mais les graminées ne vivent pas indéfiniment: par exemple, l'espéran-

ce de vie d'une touffe de ray-grass anglais est de 4 à 6 ans. En outre, la plupart des graminées ne peuvent pas produire de graines, car elles ont un cycle long et sont fauchées trop souvent. Et leurs graines ne gardent pas longtemps leur faculté germinative. En plus de tout cela, de nombreuses pratiques agricoles accélèrent cette disparition progressive des graminées (vérifiez-les dans la check-list).

Au printemps, la pâture de toutes les prairies est la mesure la plus simple et la plus efficace pour assurer le maintien des graminées. Elle favorise leur tallage, assurant une meilleure couverture du sol. Dans les prairies de fauche, il faut commencer dès le mois de mars lorsque le sol est portant, et pâturer rapidement. Cette pâture permet également de rajeunir les touffes des graminées existantes grâce à l'action du pétrissage par les onglons des bêtes.

Le sursemis de plantes concurrentielles comme le ray-grass anglais ou le pâturin des prés contribue à ramener du nouveau. Comme on ne peut en garantir la réussite, il faut le pratiquer avec des moyens simples et bon marché et le répéter. L'objectif: les graines doivent être en contact avec la terre,



Bien qu'un rumex produise annuellement jusqu'à 50 000 graines, les prairies n'en sont pas totalement recouvertes: là où il y a une graminée, il n'y a pas de place pour lui.

Une pâture de printemps pratiquée très tôt et sur sol portant favorise une meilleure couverture du sol, grâce au tallage et au rajeunissement des graminées.



sans concurrence d'un feutrage, et la prairie doit être exploitée intensivement pour faire de la place aux jeunes plantules. Le mieux est après une première coupe précoce ou dès la fin août (à ce sujet, consultez les fiches ADCF).

Une autre solution consiste à laisser les bonnes graminées existantes produire elles-mêmes des graines: faucher la 1ère pousse début mai, et la 2ème pas avant 7-8 semaines. L'opération peut être répétée tous les 3-4 ans. Les quantités de semences ainsi pro-

duites sont importantes. Dans les pâturages, on peut laisser des bandes de refus non fauchés.

Lors de fortes infestations, il faut commencer par éliminer les plantes indésirables avec des moyens mécaniques ou chimiques. Mais un herbicide ne suffira jamais à garantir à lui seul une prairie de bonne qualité. C'est plutôt le soin que l'on portera à ramener et à protéger les bonnes graminées qui aidera à obtenir un gazon dense et épais, garant sur le long terme d'une composition équilibrée. ■



Une hauteur de coupe inférieure à 6 cm ôte une grande partie des réserves des graminées, qui sont ainsi pénalisées lors de la repousse.

Check-list: quels facteurs peuvent favoriser les mauvaises herbes dans mes prairies permanentes?

Trifft auf meine Betrieb zu ...	Oui	Plutôt	Non
1. La parcelle n'est jamais pâturée au printemps.			
2. Au printemps, toutes les prairies sont hersées systématiquement.			
3. La faucheuse laisse des chaumes de moins de 5-6 cm de hauteur.			
4. Je ne me souviens pas exactement de la dernière fois où j'ai changé les couteaux de la faucheuse.			
5. Le sol n'est pas régulier en surface, par exemple à cause d'anciennes taupinières ou d'ornières dues aux passages de la bossette à purin.			
6. Je n'ai jamais passé un rouleau lourd au printemps sur mes prairies.			
7. Les refus contenant des mauvaises herbes ne sont jamais fauchés ou seulement 1 fois durant l'été.			
8. Les animaux empruntent toujours les mêmes endroits pour aller au parc ou à l'abreuvoir.			
9. J'ai l'impression d'avoir trop de fourrage en mai.			
10. La 1ère utilisation de la parcelle a toujours lieu à partir du 15 mai, soit après la fin du tallage des graminées.			
11. Les prairies sont toujours fauchées intensivement avant épiaison, et les graminées ne peuvent jamais produire de graines.			
12. Il a parfois un nuages de poussière lors du passage des machines de fenaison (pirouette / andaineur / pick-up ...)			
13. Les dents des outils de fenaison sont remplacés au fur et à mesure, et ne sont pas tous de la même longueur.			
14. Sur certaines parcelles, il y a des ravageurs qui mettent la terre à nu (campagnols, sangliers, vers blancs ...).			
15. Moins de la moitié de la surface des prairies est couverte par des graminées de bonne valeur (ray-grass anglais, pâturin des prés, dactyle, fétuques des prés ...).			
16. Les plantes indésirables qui produisent déjà des graines ne sont pas ôtées du fourrage.			
17. La parcelle est traversée occasionnellement par des machines ou du bétail sans récolte de fourrage.			
18. Il y a souvent des périodes prolongée de sec en été, qui bloquent les graminées.			
19. Les parcelles à l'ombre sont exploitées aussi intensivement que les autres.			
20. Je n'ai jamais compté les quantités de purin / lisier épandues sur mes parcelles, que ce soit par année ou par apport.			
21. Il y a des parcelles qui reçoivent du purin / lisier en automne et au printemps.			
22. Sur certaines parcelles, j'épands du purin / lisier à chaque pousse.			
23. Les prairies reçoivent du purin / lisier aussi en été.			
24. Le fumier est parfois déposé en bout de parcelle.			
25. Les restes de crèche finissent sur le tas de fumier.			
26. Il y a occasionnellement des dépôts de bois, ou des travaux de débardage durant l'hiver.			
27. Le fumier épandu sur les prairies n'est jamais fusé ou décomposé.			
28. Derrière l'épandeur, il y a parfois des petits tas de fumier qui ne sont pas défaits.			
29. Certaines prairies ont des pH inférieurs à 6.2.			
30. Je n'ai jamais chaulé mes prairies.			
31. Il n'y a jamais de lutte directe contre les plantes indésirables (arrachage ou traitement).			
32. J'utilise parfois un herbicide total en plante par plante pour lutter contre certaines plantes indésirables.			
33. Un traitement herbicide a été effectué durant ces dernières années, mais les plantes indésirables reviennent.			
34. Aucun sursemis de graminées n'a été pratiqué durant ces dernières années dans les prairies de fauche.			
35. Un sursemis de graminées a été effectué, mais je ne vois aucun résultat.			
36. Un sursemis a été effectué avec des plantes à courte durée de vie (ray-grass d'Italie, trèfle d'Alexandrie ...).			
37. Les animaux pâturent en automne pendant plus d'une semaine sur la même parcelle.			
38. En automne, les conditions de pâture ne sont pas souvent idéales (sol détrempe...).			
39. A l'entrée de l'hiver, j'aime que l'herbe soit pâturée à moins de 6 cm de hauteur.			
40. En arrière automne, le jeune bétail reste longtemps dehors, tout en recevant un complément de fourrage dans une mangeoire.			
41. En hiver, il arrive que des véhicules se déplacent sur les plantes gelées.			

